

ATTENTION

ECOLE !



Nous vous avons parlé longuement de la rentrée scolaire qui s'est effectuée normalement dans notre ville.

Alors que dans la plupart des villes de France la rentrée scolaire a été très déficiente, que dans les collèges moderne et technique on a refusé des jeunes gens et des jeunes filles, nous pouvons écrire et dire avec satisfaction qu'à La Seyne pas un enfant d'âge scolaire n'a été laissé à la rue faute de classe.

Cette joie et cette satisfaction nous la devons au travail inlassable de la municipalité communiste de notre ville. Cela on ne le dira jamais assez, on ne le répètera jamais assez.

Quelle était la situation en 1947

La guerre avait détruit ou sérieusement endommagé l'école des Sablettes, l'école E. Renan, l'école F. Durand et la maternelle J. Jaurès.

La municipalité de la Libération a installé ces écoles dans des locaux provisoires, ainsi qu'aux quartiers Berthe et des Plaines, écoles que les habitants de ces quartiers attendaient depuis plus de 20 ans.

DEPUIS 1947, 75 CLASSES NOUVELLES ONT ÉTÉ OUVERTES

La municipalité communiste élue en 1947, fut animée du souci constant d'utiliser au mieux l'héritage scolaire, de le moderniser, de l'étendre en essayant de répondre aux nécessités les plus urgentes aux besoins les plus pressants.

Premier objectif de la municipalité, empêcher qu'à la rentrée scolaire les enfants soient sans classe, sans maître.

C'est ainsi qu'elle a construit 5 classes au Collège Martini, 7 classes au Collège Curie, 10 classes à l'école François-Durand garçons, 10 classes à l'école François-Durand filles. Elle a aménagée des classes à l'école Berthe, à l'école E. Renan, à l'école des Sablettes, à l'école des Plaines, à la maternelle Jean-Jaurès.

Elle a créé et financé en totalité les cours professionnels.

Payé sur le budget de la ville, des instituteurs ou institutrices, quand l'Etat est défaillant. Ainsi les rentrées scolaires se sont effectuées normalement.

Tout cela n'est pas un mince résultat si on veut bien y réfléchir.

Deux années d'efforts ont été nécessaires à la municipalité pour transformer le cours complémentaire Curie en collège, ce qui a permis de donner au collège Curie des sections modernes et technique dotées de l'équipement moderne indispensable.

La Seyne est une cité industrielle, il était naturel de permettre aux jeunes Seynois de se préparer à affronter convenablement leur futur métier. La municipalité a agrandi et rénové

les ateliers de Martini et les a dotés d'un outillage moderne. Elle a construit des salles de dessin.

Mais à la longue, l'improvisation s'avère dangereuse. 3 exemples suffiront à le démontrer :

L'école François-Durand garçons est passé de 10 classes à 15 classes.

L'école François-Durand filles de 10 classes à 18 classes.

La maternelle Jean-Jaurès de 5 classes à 10 classes.

La municipalité devait donc, chaque année en deux mois à peine construire ou aménager des classes nouvelles et installer du matériel scolaire. C'est dans ces conditions que depuis 1947 elle a construit 26 classes en y ajoutant les 20 classes des écoles François-Durand garçons et filles, les 3 classes de l'école maternelle de La Rouve construite sans aucune subvention et les 3 classes de l'école de plein air. C'est un total de 75 classes nouvelles que la municipalité a donné aux élèves de notre ville, ce à quoi il faut ajouter les 5 classes de Berthe et les 5 classes des Plaines obtenues au 1er octobre 1946. Sans oublier les salles de dessin à Curie et Martini, l'agrandissement des ateliers de Martini et Curie et la construction de salles de chimie, de lavage, de repassage au collège Curie.

Ayant fait face à toutes les rentrées scolaires depuis, la municipalité a mis sur pied un vaste programme de reconstruction, de construction et de déconcentration de nos établissements scolaires.

Ecoles maternelles.

Ecoles primaires.

Collèges Moderne et Technique

Idées générales qui ont inspiré les projets

En premier lieu, la municipalité a pensé à décongestionner les établissements du second degré, des établissements techniques.

Cette conception défendue en vain depuis ces années par nos élus a été enfin approuvée dans le principe par le ministère de l'Education nationale.

Le vieux collège Martini sera exclusivement réservé à l'enseignement technique, des garçons, le collège Curie à l'enseignement technique des filles.

Construction d'un collège moderne mixte.

Tenant compte que la population suburbaine dépasse la population urbaine, que les écoles primaires sont les unes trop encombrées, les autres trop excéntriques, que les écoles maternelles ne répondent plus aux besoins et à la répartition de notre population. La municipalité a pensé à juste raison qu'il faut d'une part décongestionner les écoles de la ville et d'autre part créer de nouvelles écoles dans les quartiers où la population a tendance à s'établir.

Enfin, que les collèges Martini et Curie ne répondent pas toujours aux exigences pédagogiques en groupant l'enseignement primaire, secondaire et technique.

Il est donc urgent de séparer le primaire du secondaire d'une part. Que d'autre part, dans une

ville comme la nôtre, on se doit de donner des chances égales aux enseignements modernes et techniques.

Voici sommairement décrites les idées générales qui ont incité la municipalité à établir un plan de rénovation scolaire. Indiquons que ce plan n'est pas nouveau, la municipalité l'ayant déjà exposé en 1953 aux représentants de l'Education nationale.

Quels sont les principes de ce plan approuvés par le ministère de l'Education Nationale

1) Les bâtiments de Martini et de Curie seront exclusivement réservés à l'enseignement technique, ainsi ils auront la place qui leur convient dans une région industrielle comme la nôtre.

2) Les écoles primaires de Martini et de Curie disparues, les écoles primaires actuelles rénovées verront naître 14 écoles primaires nouvelles mieux réparties, moins importantes, mais rapprochant à la fois les élèves de leurs écoles, les instituteurs, les institutrices des parents de leurs élèves.

3) Les deux maternelles Jean-Jaurès et Renan feront place à 5 écoles maternelles nouvelles ayant chacune moins de classe mais répondant mieux à la répartition de la population.

4) L'école de plein air qui fonctionne depuis le 1er janvier 1957, complète l'équipement social. (La seule qui fonctionna dans tout le Sud-Est).

Chacun peut se rendre compte de l'ampleur de ce plan de rénovation scolaire, sur le plan administratif, sur le plan technique, sur le plan financier. La municipalité a fait des efforts persévérants quotidiens pour arriver à obtenir un résultat positif qui apportera d'appréciables améliorations à notre ville, à ses élèves, à ses maîtres.

De nombreux contacts ont déjà eu lieu entre la municipalité et les propriétaires des terrains sur lesquels seront implantés les écoles dites écoles en commandes groupées. Le conseil municipal en a délibéré. Il a demandé dans sa dernière séance la réalisation de l'emprunt destiné à régler les propriétaires de ces terrains qui sont disposés à les céder à l'amiable.

Pour le collège mixte, la procédure de l'expropriation est en cours. Comme l'achat des terrains incombe à la ville la municipalité s'est déjà fait inscrire en priorité pour l'emprunt nécessaire à l'achat de ces terrains.

• • •

Pour conclure cette série d'articles, je me permets de poser la même question que j'ai posée à mes camarades de travail, mes amis : « Savez-vous que depuis 1947, la municipalité a construit ou aménagé 75 classes nouvelles ? »

Alors, amis lecteurs, dites-le autour de vous, vous détruirez ainsi les messages quotidiens de ceux qui prétendent que la municipalité « ne fait que de la politique » et des « dépenses inutiles ».

FIN